

# VIVRE LA SEMAINE SAINTE EN FAMILLE ET À LA MAISON

À partir des notes pastorales du Service National de Pastoral liturgique et sacramentelle

---

La croix du Christ domine toute la Semaine sainte. Celle-ci se déroule du dimanche des Rameaux et de la Passion à celui de la Résurrection. Passion et Résurrection sont les deux facettes d'un unique mystère de mort et de vie, de l'unique Mystère pascal du Christ.

Cette année, l'épidémie de COVID-19 nous oblige à vivre autrement ces jours saints et l'évolution des conditions sanitaires nous contraindra le plus souvent de les vivre sous une forme réduite à une liturgie domestique. L'absence de rassemblement sera d'autant plus vive que la Semaine sainte est l'occasion de suivre le Christ en communauté ecclésiale.

En effet, nous pouvons choisir malgré tout de célébrer à la maison tout l'itinéraire tracé par les différents jours de la Semaine sainte. Il nous fera suivre le Christ depuis son entrée messianique à Jérusalem jusqu'au jour de sa Résurrection. Par-là, il nous mettra en communion spirituelle avec tous ceux et toutes celles qui la vivront aussi, sans pouvoir se rassembler.

Les textes liturgiques et les lectures, dont on a indiqué seulement les références, sont ceux du jour et sont disponibles sur *aelf.org*, dans votre missel du dimanche ou dans votre revue habituelle.

## **Remarques pratiques pour bien vivre cet itinéraire :**

- Adapter cet itinéraire en fonction des propositions de votre diocèse et aussi de vos possibilités.
- Des retransmissions TV des célébrations de la semaine sainte, présidées par Mgr Pierre-Antoine Bozo, notre évêque seront proposées par le diocèse depuis la cathédrale à huis-clos et filmées en direct : <http://www.diocese-limoges.fr>).
- Rappel des horaires à la cathédrale : Rameaux 11h – Messe Chrismale 7 avril 11h – Jeudi Saint 9 avril 18h – Vendredi Saint 10 avril 18h – Vigile pascal 10 avril 21h – Pâques 12 avril 11h
- On peut tout à fait célébrer familialement à partir des propositions ci-dessous et vivre une retransmission avant ou après !
- Choisir un lieu, un espace de la maison qui peut devenir le lieu habituel de la prière durant la semaine. Il n'a pas besoin d'être immense, mais dédié à cela. Il pourra recevoir une croix ou un crucifix, une image ou une icône de la Passion (images disponibles sur le site Narthex.fr), une bible, des bougies...
- Des chants et des pièces musicales sont également proposées. On peut les retrouver sur internet. Il est aussi possible de les remplacer par des choix personnels.
- Se donner des horaires pour se retrouver, seul ou en famille, afin de vivre la célébration domestique.
- Préparer les célébrations en se répartissant les lectures (disponibles sur *aelf.org* votre missel ou votre revue habituelle) et les gestes. Cependant, il est opportun qu'une seule et même personne assure la présidence de la prière.
- Couper les téléphones pour n'être là que pour Dieu seul !

Belles célébrations vers Pâques !

## DIMANCHE DES RAMEAUX ET DE LA PASSION

*La célébration peut débiter à la porte de la maison ou de l'appartement, si c'est possible. On se dirigera ensuite vers le lieu de la prière.*

*On se munit d'une croix ou d'un crucifix qui peut être confiée à un des participants.*

### • Ouverture liturgique

*La célébration commence par un court temps de silence pour se mettre en présence du Seigneur. Puis on fait le signe de la croix.*

### • La signe de la Croix

*En communion avec les autres chrétiens qui entrent en semaine sainte, on peut alors dire l'invitation suivante :*

« Pendant quarante jours,  
nous avons préparé nos cœurs par la prière, la pénitence et le partage ;  
et nous voici rassemblés au début de la semaine sainte,  
pour commencer avec toute l'Église la célébration du Mystère pascal.  
Aujourd'hui, le Christ entre à Jérusalem, la Ville sainte,  
où il va mourir et ressusciter.  
Mettons toute notre foi à rappeler maintenant le souvenir  
de cette entrée triomphale de notre Sauveur ;  
suivons-le dans sa passion jusqu'à la croix  
pour avoir part à sa résurrection et à sa vie. »

*On se dirige ensuite vers le lieu préparé pour la prière.*

*La croix y est déposée et mise en valeur.*

*On peut chanter une acclamation :*

[Hosanna ! Hosanna ! Hosanna au plus Haut des Cieux](#)

### • Écouter la Parole

*L'entrée messianique de Jésus à Jérusalem signe l'étape ultime de son chemin pascal. Désormais, il convient de faire les derniers préparatifs de la Pâque, qui accomplissent ceux réalisés tout au long de sa mission en Galilée. Parce que durant la semaine sainte le baptisé suit les pas de son Seigneur, il découvre qu'il se prépare chaque jour à suivre le Christ vers sa Pâque.*

### Lecture de l'Évangile selon saint Matthieu (21, 1-11)

Jésus et ses disciples, approchant de Jérusalem, arrivèrent en vue de Bethphagé, sur les pentes du mont des Oliviers. Alors Jésus envoya deux disciples en leur disant : « Allez au village qui est en face de vous ; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée et son petit avec elle. Détachez-les et amenez-les moi. Et si l'on vous dit quelque chose, vous répondrez : 'Le Seigneur en a besoin'. Et aussitôt on les laissera partir. » Cela est arrivé pour que soit accomplie la parole prononcée par le prophète : Dites à la fille de Sion : Voici ton roi qui vient vers toi, plein de douceur, monté sur une ânesse et un petit âne, le petit d'une bête de

somme. Les disciples partirent et firent ce que Jésus leur avait ordonné. Ils amenèrent l'ânesse et son petit, disposèrent sur eux leurs manteaux, et Jésus s'assit dessus. Dans la foule, la plupart étendirent leurs manteaux sur le chemin ; d'autres coupaient des branches aux arbres et en jonchaient la route. Les foules qui marchaient devant Jésus et celles qui suivaient criaient : « Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux ! » Comme Jésus entra à Jérusalem, toute la ville fut en proie à l'agitation, et disait : « Qui est cet homme ? » Et les foules répondaient : « C'est le prophète Jésus, de Nazareth en Galilée. »

*On peut également lire l'Évangile de la Passion (Mt 26, 14 – 27, 66)*

- **Faire action de grâce**

*Nous pouvons ensuite rendre grâce au Père par la prière suivante qui introduira au Notre Père :*

« C'est pour te rendre grâce, Dieu Notre Père,  
Que nous élevons notre cœur et le tournons vers toi.  
En ce jour où nous faisons mémoire  
De l'entrée de ton Fils à Jérusalem,  
Nous te bénissons d'être la source de notre salut.

Alors qu'il était innocent,  
il a voulu souffrir pour les coupables,  
et, sans avoir commis le mal,  
il s'est laissé condamner pour les criminels ;  
sa mort a effacé nos fautes  
et sa résurrection a fait de nous des justes.

C'est pourquoi nous voulons te prier avec confiance :

Notre Père...

- **Prière Finale**

Dieu éternel et tout-puissant,  
pour donner au genre humain  
un exemple d'humilité,  
tu as voulu que notre Sauveur prenne chair  
et qu'il subisse la croix :  
accorde-nous, dans ta bonté,  
d'accueillir le témoignage de sa force dans la souffrance  
et d'avoir part à sa résurrection.  
Amen.

On peut chanter le chant suivant ou un autre adapté aux participants

[Ô croix dressée sur le monde](#)

## LUNDI, MARDI ET MERCREDI SAINT

### CHEMIN DE CROIX

Depuis toujours les chrétiens célèbrent la mémoire de la passion et de la résurrection du Christ dans l'attente de sa venue définitive. Tout particulièrement, durant le temps du carême, la méditation du Chemin de croix continue d'ancrer notre prière dans cet événement fondateur. Cet ancrage aide à rendre grâce et intercéder pour le salut du monde, en toutes circonstances.

Chacun saura créer les conditions afin que la prière se déroule dans un climat de paix et dans un lieu préparé : une croix ou un crucifix, des bougies, une icône ou une représentation de la Crucifixion. Comme il n'est pas possible de se déplacer, on peut prévoir 14 bougies que l'on illuminera à chaque station.

Ce chemin de croix peut être prié seul ou à plusieurs selon les possibilités.

Sa célébration pourra rythmer l'entrée dans la Semaine sainte, tout particulièrement le lundi saint, mardi saint et mercredi saint. Il peut également être employé un autre jour.

**Ouverture Liturgique : Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit ! Amen !**

#### Introduction :

Les textes des méditations sur les quatorze stations du rite de la *Via Crucis* ont été écrits par quinze jeunes italiens, âgés de 16 à 27 ans pour le chemin de croix au Colisée en 2018. Trois mots clés, trois verbes, marquent le développement de ces textes : *voir, rencontrer, prier*.

Quand on est jeune, on veut voir, voir le monde, tout voir. La scène du Vendredi Saint est puissante, même dans son atrocité : la voir peut pousser à la répulsion ou bien à la miséricorde et donc, à aller à la rencontre. Justement comme fait Jésus dans l'Évangile, tous les jours, et aussi en ce jour-là, le dernier. Il rencontre Pilate, Hérode, les prêtres, les gardes, sa mère, le Cyrénéen, les femmes de Jérusalem, les deux larrons, ses derniers compagnons de route. Quand on est jeune, chaque jour donne l'occasion de rencontrer quelqu'un et chaque rencontre est nouvelle, surprenante. Surtout en ces jours de confinement, où peut-être sommes-nous amenés à regarder ceux qui nous entourent avec un regard neuf ou plus aiguisé. On vieillit quand on ne veut plus voir personne, quand la peur qui renferme l'emporte sur l'ouverture confiante. Peur de changer, parce que rencontrer veut dire changer, être prêt à se remettre en chemin avec des yeux nouveaux. Voir et rencontrer pousse enfin à prier parce que la vue et la rencontre engendrent la miséricorde, même dans un monde qui semble dépourvu de piété et, en un jour comme celui-ci, abandonné à la colère insensée, à la lâcheté et à la paresse distraite des hommes. Mais si nous suivons Jésus par le cœur, à travers aussi le mystérieux chemin de la Croix, le courage et la confiance peuvent alors renaître et, après avoir vu et nous être ouverts à la rencontre, nous ferons l'expérience de la grâce de prier, non plus seuls, mais ensemble.

Le chemin de Croix est illustré par l'œuvre du peintre contemporain Bruno Desroche qui a reproduit les 14 stations en les actualisant pour l'église de Saint-Nizier.

Hymne : [« Mystère du Calvaire »](#) (Rozier/Rimaud)

Mystère du Calvaire,  
Scandale de la Croix :  
Le Maître de la terre,  
Esclave sur ce bois !  
Victime dérisoire,  
Toi seul es le Sauveur,  
Toi seul, le roi de gloire,  
Au rang des malfaiteurs.

Tu sais combien les hommes  
Ignorent ce qu'ils font.  
Tu n'as jugé personne,  
Tu donnes ton pardon ;  
Partout des pauvres pleurent,  
Partout on fait souffrir ;  
Pitié pour ceux qui meurent  
Et ceux qui font mourir.

Afin que vienne l'Heure  
Promise à toute chair,  
Seigneur, ta Croix demeure  
Dressée sur l'univers ;  
Sommet de notre terre  
Où meurt la mort vaincue,  
Où Dieu se montre Père  
En nous donnant Jésus.

**Oraison :**

*(Par celui qui préside la prière)*

**« Dieu notre Père, nous savons que tu aimes sans mesure,  
toi qui n'as pas refusé ton propre Fils  
mais qui l'as livré pour sauver tous les hommes ;  
Aujourd'hui encore, montre-nous ton amour :  
nous voulons suivre le Christ qui marche librement vers sa mort ;  
soutiens-nous comme tu l'as soutenu,  
et sanctifie-nous dans le mystère de sa Pâque.  
Lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit,  
maintenant et pour les siècles des siècles.**

**Amen.**

*On s'assoit.*



## Première station Jésus est condamné à mort

De l'Évangile selon Luc (Lc 23, 22-25)

*Pour la troisième fois, il leur dit : « Quel mal a donc fait cet homme ? Je n'ai trouvé en lui aucun motif de condamnation à mort. Je vais donc le relâcher après lui avoir fait donner une correction. » Mais ils insistaient à grands cris, réclamant qu'il soit crucifié ; et leurs cris s'amplifiaient. Alors Pilate décida de satisfaire leur requête. Il relâcha celui qu'ils réclamaient, le prisonnier condamné pour émeute et pour meurtre, et il livra Jésus à leur bon plaisir.*

**J**e te vois, Jésus, devant le Gouverneur, qui par trois fois tente de s'opposer à la volonté du peuple et à la fin, choisit de ne pas choisir, devant la foule qui, interrogée par trois fois, décide toujours contre toi. La foule, c'est-à-dire tout le monde, c'est-à-dire personne.

Caché dans la masse, l'homme perd sa personnalité, il est la voix de milliers d'autres voix. Avant de te renier, il se renie lui-même, éparpillant sa propre responsabilité dans celle, fluctuante, de la multitude sans visage. Pourtant il est responsable. Égaré par des meneurs, par le Mal qui se propage avec une voix sournoise et assourdissante, c'est l'homme qui te condamne.

Aujourd'hui, nous sommes horrifiés devant une telle injustice, et nous voudrions nous en démarquer. Mais, en faisant ainsi nous oublions toutes les fois où nous, les premiers, avons choisi de sauver Barabbas au lieu de toi. Quand notre oreille a été sourde à l'appel du Bien, quand nous avons préféré ne pas voir l'injustice devant nous.

Sur cette place bondée, il aurait été suffisant qu'un seul cœur doute, qu'une seule voix s'élève contre les mille voix du mal. Chaque fois que la vie nous placera devant un choix, rappelons-nous cette place et cette erreur. Permettons à nos cœurs de douter et imposons à notre voix de s'élever.

**Je te prie, Seigneur, veille sur nos choix, éclaire-les de ta lumière,  
cultive en nous la capacité à nous interroger : seul le Mal ne doute jamais.  
Les arbres qui enfoncent leurs racines dans la terre, s'ils sont arrosés par le Mal,  
se dessèchent, mais tu as placé nos racines dans le Ciel  
et les feuillages sur la terre pour te reconnaître et te suivre.**

*Pater noster...*





## Deuxième station Jésus est chargé de la croix

De l'Évangile selon Marc (Mc 8, 34-35)

*Appelant la foule avec ses disciples, [Jésus] leur dit: « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera ».*

**J**e te vois, Jésus, couronné d'épines, tandis que tu accueilles ta croix. Tu l'accueilles, comme tu as toujours accueilli tout et tous. Ils te chargent du bois, pesant, rugueux, mais tu ne te rebelles pas, tu ne rejettes pas cet instrument de torture injuste et ignoble. Tu le prends sur toi et tu commences à marcher en le portant sur tes épaules. Combien de fois ne me suis-je pas rebellé et mis en colère contre les tâches que j'ai reçues, que j'ai perçues comme pesantes ou injustes. Tu ne fais pas ainsi. Aujourd'hui on dirait que tu es encore jeune, mais tu es docile, et tu prends au sérieux ce que la vie t'offre, chaque occasion qui se présente à toi, comme si tu voulais aller au fond des choses et découvrir qu'il y a toujours quelque chose de plus que ce qui apparaît, un sens caché et surprenant. Grâce à toi, je comprends que c'est une croix de salut et de libération, croix de soutien face à l'obstacle, joug léger, fardeau qui ne surcharge pas.

Du scandale de la mort du Fils de Dieu, mort de pécheur, mort de malfaiteur, naît la grâce de redécouvrir dans la douleur la résurrection, dans la souffrance ta gloire, dans l'angoisse ton salut. La croix elle-même, symbole pour l'homme d'humiliation et de douleur, se révèle maintenant, par la grâce de ton sacrifice, comme une promesse : de chaque mort resurgira la vie et dans toute obscurité resplendira la lumière. Et nous pouvons nous exclamer : " Salut ô croix, unique espérance !".

**Je te prie, Seigneur, fais qu'à la lumière de la Croix, symbole de notre foi, nous puissions accepter nos souffrances et, illuminés par ton amour, embrasser nos croix rendues glorieuses par ta mort et ta résurrection.**

**Donne-nous la grâce de regarder nos histoires et de redécouvrir en elles ton amour pour nous.**

*Pater noster...*



### Troisième station Jésus tombe pour la première fois

Du livre du prophète Isaïe (Is 53, 4)

*En fait, c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu'il était frappé, meurtri par Dieu, humilié.*

**J**e te vois, Jésus, souffrant tandis que tu parcoures le chemin vers le Calvaire, chargé de notre péché. Et je te vois tomber, les mains et les genoux à terre, douloureux. Avec quelle humilité es-tu tombé ! Quelle humiliation subis-tu en ce moment ! Ta nature de vrai homme se voit clairement en ce fragment de ta vie. La croix que tu portes est lourde ; tu aurais besoin d'aide, mais quand tu tombes à terre, personne ne te secourt, bien plus, les hommes se moquent de toi, ils rient devant l'image d'un Dieu qui tombe. Peut-être sont-ils déçus, peut-être se sont-ils fait une fausse idée de toi. Parfois nous pensons qu'avoir foi en toi signifie ne jamais tomber dans la vie. Avec toi, je tombe, moi aussi, et avec moi, mes idées, celles que j'avais sur toi : comme elles étaient fragiles !

Je te vois, Jésus, qui serre les dents et, complètement abandonné à l'amour du Père, tu te relèves et tu reprends ton chemin. Avec ces premiers pas vers la croix, si titubant, Jésus, tu me rappelles un enfant qui fait ses premiers pas vers la vie et perd l'équilibre et tombe et pleure, mais continue ensuite. Il se confie aux mains de ses parents et ne s'arrête pas ; il a peur mais il avance, parce qu'à la peur s'ajoute la confiance.

Avec ton courage, tu nous enseignes que les échecs et les chutes ne doivent jamais arrêter notre chemin et que nous avons toujours un choix : nous rendre ou nous relever avec toi.

**Je te prie, Seigneur, réveille en nous le courage de nous relever après chaque chute comme tu l'as fait sur le chemin du Calvaire.**

**Je te prie, fais que nous sachions toujours apprécier le don très grand et précieux de la vie et que les échecs et les chutes ne soient jamais un motif pour la rejeter, conscients que si nous nous confions à toi nous pouvons nous relever et trouver la force d'avancer, toujours.**

*Pater noster...*





### Quatrième station : Jésus rencontre sa mère

De l'Évangile selon Luc (Lc 2, 34-35).

*Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : « Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction – et toi, ton âme sera traversée d'un glaive – : ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre ».*

**J**e te vois, Jésus, quand tu rencontres ta mère. Marie est là, elle marche dans la rue pleine de monde, il y a beaucoup de personnes à côté d'elle. L'unique chose qui la distingue des autres est le fait qu'elle est là pour accompagner son fils. Une situation qui se vérifie quotidiennement : les mamans accompagnent leurs enfants à l'école, ou chez le médecin, ou les amènent avec elles au travail. Mais Marie se distingue des autres mamans : elle accompagne son fils qui va mourir. Voir son propre fils mourir est le pire destin que l'on puisse souhaiter à une personne, le plus contre nature ; encore plus atroce si le fils, innocent, va mourir par les mains de la justice. Quelle scène contre nature et injuste devant mes yeux ! Ma mère m'a éduqué au sens de la justice et à avoir confiance en la vie, mais ce que mes yeux voient aujourd'hui n'a rien de cela, est privé de sens et plein de douleur.

Je te vois, Marie, tandis que tu regardes ton pauvre enfant : il a les marques de la flagellation sur le dos et il est contraint de porter le poids de la croix, probablement il tombera bientôt sous elle en raison de la fatigue. Pourtant tu savais que, tôt ou tard, cela arriverait, cela t'avait été prophétisé, mais à présent ce qui est arrivé est tout différent ; et c'est toujours ainsi, nous sommes toujours démunis devant la vie, devant sa cruauté. Marie, à présent tu es triste, comme le serait n'importe quelle femme à ta place, mais tu n'es pas désespérée. Tes yeux ne sont pas éteints, ils ne regardent pas dans le vide, tu ne marches pas la tête basse. Tu es resplendissante, même dans ta tristesse, parce que tu as l'espérance, tu sais que le voyage de ton fils ne sera pas un aller simple et tu sais, tu le sens comme seules les mamans le sentent, que tu le reverras bientôt.

**Je te prie, Seigneur : aide-nous à tenir toujours présent l'exemple de Marie, qui a accepté la mort de son fils comme un grand mystère de salut.**

**Aide-nous à agir avec le regard tourné vers le bien des autres et à mourir dans l'espérance de la résurrection et avec la conscience de n'être jamais seuls, ni abandonnés de Dieu, ni de Marie, mère bonne qui a toujours à cœur ses enfants.**

*Pater noster...*



## Cinquième station Simon de Cyrène aide Jésus à porter la croix

De l'Évangile selon Luc (Lc 23, 26)

*Comme ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et ils le chargèrent de la croix pour qu'il la porte derrière Jésus.*

**J**e te vois, Jésus, écrasé sous le poids de la croix. Je vois que tu n'y arrives pas tout seul; en ce moment- même de l'effort le plus grand, tu es resté seul, ceux qui se disaient tes amis ne sont pas là : Judas t'a trahi, Pierre t'a renié, les autres t'ont abandonné. Mais voici une rencontre imprévue, quelqu'un, un homme quelconque, qui peut-être avait entendu parler de toi et pourtant ne t'avait pas suivi, et au contraire à présent est là, à tes côtés, épaule contre épaule, à partager ton joug. Il s'appelle Simon et c'est un étranger qui vient de loin, de Cyrène. Pour lui aujourd'hui un imprévu, qui se révèle une rencontre. Elles sont infinies les rencontres et les heurts que nous vivons chaque jour, surtout nous les jeunes qui entrons continuellement en contact avec des réalités nouvelles, des personnes nouvelles. Et c'est dans la rencontre inattendue, dans l'incident, dans la surprise qui désoriente qu'est cachée l'opportunité d'aimer, de découvrir le meilleur dans le prochain, même quand il nous semble différent.

Parfois, nous nous sentons comme toi, Jésus, abandonnés de ceux que nous croyions être nos amis, sous un poids qui nous écrase. Mais nous ne devons pas oublier qu'il y a un Simon de Cyrène prêt à prendre notre croix. Nous ne devons pas oublier que nous ne sommes pas seuls, et de cette conscience nous pouvons tirer la force de nous charger de la croix de celui qui est à nos côtés.

Je te vois, Jésus : maintenant il semble que tu éprouves un peu de soulagement, tu réussis un instant à respirer à présent que tu n'es plus seul. Et je vois Simon : qui sait s'il a fait l'expérience que ton joug est léger, qui sait s'il se rend compte de ce que signifie cet imprévu dans sa vie.

**Seigneur, je te prie afin que chacun de nous puisse trouver le courage d'être comme le Cyrénéen, qui prend la croix et suit tes pas. Que chacun de nous soit assez humble et fort pour se charger de la croix de ceux que nous rencontrons. Fais que, quand nous nous sentons seuls, nous puissions reconnaître sur notre route un Simon de Cyrène qui s'arrête et se charge de notre fardeau. Donne-nous de savoir chercher le meilleur dans chaque personne, d'être ouverts à chaque rencontre même dans la différence. Je te prie afin que chacun de nous puisse à l'improviste se découvrir à tes côtés.**

*Pater noster...*



## Sixième station Véronique essuie le visage de Jésus

Du livre du prophète Isaïe (Is 53, 2-3)

*Il était sans apparence ni beauté qui attire nos regards, son aspect n'avait rien pour nous plaire. Méprisé, abandonné des hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, il était pareil à celui devant qui on se voile la face ; et nous l'avons méprisé, compté pour rien.*

**J**e te vois, Jésus, misérable, presque méconnaissable, traité comme le dernier des hommes. Tu marches péniblement vers ta mort le visage ensanglanté et défiguré, et cependant, comme toujours, doux et humble, tourné vers le ciel. Une femme se fraye un chemin à travers la foule pour voir de près ton visage qui, peut-être, avait tant de fois parlé à son âme, et qu'elle avait aimé. Elle le voit souffrant et elle veut le soulager. Ils ne laissent pas passer, ils sont trop nombreux, et armés. Mais tout cela n'a pas d'importance pour elle ; elle est déterminée à te rejoindre et elle parvient, un moment, à te toucher, à te caresser avec son voile. Sa force est la force de la tendresse. Vos regards se croisent un instant, le visage dans le visage de l'autre.

Cette femme, Véronique, dont nous ne savons rien, dont nous ne connaissons pas l'histoire, gagne le Paradis par un simple geste de charité. Elle s'approche de toi, elle observe ton visage torturé et elle l'aime plus encore qu'avant. Véronique ne s'arrête pas aux apparences qui sont si importantes aujourd'hui dans notre société d'images. Mais elle aime inconditionnellement un visage laid, pas soigné, pas maquillé et imparfait. Ce visage, ton visage, Jésus, montre dans son imperfection même la perfection de ton amour pour nous.

**Je te prie, Jésus, donne-moi la force de m'approcher des autres personnes, de toute personne, jeune ou âgée, pauvre ou riche, qui m'est chère ou qui m'est inconnue, et de voir en ces visages ton visage.**

**Aide-moi à ne pas tarder à secourir le prochain chez qui tu demeures, comme Véronique a accouru vers toi sur le chemin du Calvaire.**

*Pater noster...*





## Septième station Jésus tombe pour la deuxième fois

*Du livre du prophète Isaïe (Is 53, 8.10)*

*Arrêté puis jugé, il a été supprimé. Qui donc s'est inquiété de son sort ? Il a été retranché de la terre des vivants, frappé à mort pour les révoltes de son peuple. [...] Broyé par la souffrance, il a plu au Seigneur.*

**J**e te vois, Jésus, tomber de nouveau devant mes yeux. En tombant encore tu me montres que tu es un homme, un homme véritable. Et je vois que tu te relèves de nouveau, plus décidé qu'avant. Tu ne te relèves pas avec orgueil ; il n'y a pas d'orgueil dans ton regard, il y a de l'amour. Et en poursuivant ta marche, en te relevant après chaque chute, tu annonces ta résurrection, tu montres que tu es prêt à charger une fois encore et pour toujours, sur tes épaules sanglantes le poids du péché de l'homme.

En tombant encore tu nous as donné un message clair d'humilité ; tu es tombé à terre, sur cet *humus* dont nous, les humains, sommes nés. Nous sommes terre, nous sommes boue, nous ne sommes rien comparés à toi. Mais tu as voulu devenir comme nous, et maintenant tu te montres proche de nous, avec nos propres peines, nos propres faiblesses, la même sueur à notre front. Maintenant toi aussi, en ce vendredi, comme il nous arrive à nous aussi, tu es prostré de douleur. Mais tu as la force de continuer, tu n'as pas peur des difficultés que tu peux rencontrer, et tu sais qu'à la fin des peines il y a le Paradis ; tu te relèves, justement, pour t'y rendre, pour nous ouvrir les portes de ton Royaume. Tu es un Roi étrange, un roi dans la poussière.

Je suis pris de vertige : nous ne sommes pas dignes de comparer nos peines et nos chutes aux tiennes. Les tiennes sont un sacrifice, le sacrifice le plus grand que mes yeux et que toute l'histoire ne pourront jamais voir.

**Je te prie, Seigneur, fais que nous soyons prêts à nous relever après être tombés, que nous puissions apprendre quelque chose de nos échecs. Rappelle-nous que, lorsqu'il nous arrive de nous tromper et de tomber, si nous sommes avec toi et que nous serrons ta main, nous pouvons apprendre et nous relever. Fais que nous, les jeunes, puissions porter à tous ton message d'humilité et que les générations à venir ouvrent les yeux sur toi et sachent comprendre ton amour. Enseigne-nous à aider celui qui souffre et tombe à côté de nous, à essayer sa sueur et à tendre la main pour le remettre debout.**

*Pater noster...*



## Huitième station Jésus rencontre les femmes de Jérusalem

De l'Évangile selon Luc (Lc 23, 27-31).

*Le peuple, en grande foule, le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur Jésus. Il se tourna et leur dit : « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi. Pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants ! Voici venir des jours où l'on dira : "Heureuses les femmes stériles, celles qui n'ont pas enfanté, celles qui n'ont pas allaité !" Alors on dira aux montagnes : "Tombez sur nous", et aux collines : "Cachez-nous". Car si l'on traite ainsi l'arbre vert, que deviendra l'arbre sec ? »*

**J**e te vois et je t'écoute, Jésus, alors que tu parles aux femmes que tu rencontres sur ta route vers la mort. Durant toutes tes journées tu es passé en rencontrant beaucoup de personnes, tu es allé à la rencontre et tu as parlé avec tous. Maintenant tu parles avec les femmes de Jérusalem qui te voient et qui pleurent. Je suis moi aussi l'une de ces femmes. Mais toi, Jésus, dans ton avertissement, tu utilises des mots qui me touchent, ce sont des paroles concrètes et directes. À première vue elles peuvent sembler dures et sévères, parce qu'elles sont franches. Aujourd'hui nous sommes en effet habitués à un monde de paroles tortueuses. Une froide hypocrisie voile et filtre ce que nous voulons réellement dire ; on évite de plus en plus les mises en garde, on préfère laisser l'autre à son destin, ne prenant pas la peine de le solliciter pour son bien.

Alors que toi, Jésus, tu parles aux femmes comme un père, même en les réprimandant ; tes paroles sont des paroles de vérité, elles sont immédiates avec pour seul but la correction, non pas le jugement. C'est un langage différent du nôtre, tu parles toujours avec humilité et tu parviens droit au cœur.

Dans cette rencontre, la dernière avant la croix, une fois encore ton amour apparaît sans mesure envers les derniers et les exclus. En effet, les femmes à cette époque n'étaient pas considérées comme dignes d'être sollicitées, alors que toi, dans ta gentillesse, tu es vraiment révolutionnaire.

**Je te prie, Seigneur, fais que moi, avec les femmes et les hommes de ce monde, nous puissions devenir toujours plus charitables vis-à-vis de ceux qui sont dans le besoin, comme toi tu as fait.**

**Donne-nous la force d'aller à contre-courant et d'entrer en contact authentique avec les autres, en jetant des ponts et en évitant de nous enfermer dans l'égoïsme qui nous conduit à la solitude du péché.**

*Pater noster...*





## Neuvième station Jésus tombe pour la troisième fois

Du livre du prophète Isaïe (Is 53, 5-6)

*C'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé, à cause de nos fautes qu'il a été broyé. Le châtement qui nous donne la paix a pesé sur lui : par ses blessures nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait son propre chemin. Mais le Seigneur a fait retomber sur lui nos fautes à nous tous.*

**J**e te vois, Jésus, alors que tu tombes pour la troisième fois. Deux fois déjà tu es tombé et deux fois tu t'es relevé. Il n'y a plus de limites à ta fatigue et à ta douleur, tu sembles désormais définitivement vaincu dans cette troisième et dernière chute. Combien de fois, dans la vie de tous les jours, il nous arrive de tomber ! Nous tombons si souvent que nous ne savons plus combien de fois, mais nous espérons toujours que chaque chute sera la dernière, car il faut le courage de l'espérance pour faire face à la souffrance. Quand quelqu'un tombe si souvent, à la fin les forces disparaissent et l'espérance s'évanouit définitivement.

Je m'imagine près de toi, Jésus, sur le parcours qui te conduit à la mort. Il est difficile de penser que tu es le Fils de Dieu en personne. Quelqu'un a déjà essayé de t'aider mais tu es maintenant épuisé, tu es arrêté, paralysé et il semble que tu ne parviendras plus à continuer. Mais voilà que, soudain, je vois que tu te relèves, tu redresses les jambes et le dos, autant qu'il est possible avec une croix sur les épaules, et tu recommences à marcher. Oui, tu marches vers la mort, mais tu veux le faire jusqu'au bout. C'est peut-être ça l'amour. Ce que je comprends c'est que le nombre de nos chutes n'a pas d'importance. Il y aura toujours la dernière, peut-être la pire, l'épreuve la plus terrible dans laquelle nous sommes appelés à trouver la force pour arriver au bout du chemin. Pour Jésus, la fin est la crucifixion, l'absurdité de la mort, mais qui révèle un sens plus profond, un but plus haut, celui de nous sauver tous.

**Je te prie, Seigneur, donne-nous chaque jour le courage pour continuer sur notre chemin. Fais que nous accueillions jusqu'au bout l'espérance et l'amour que tu nous as donnés. Que tous puissent faire face aux défis de la vie avec la force et la foi avec lesquelles tu as vécu les derniers moments de ton chemin vers la mort sur la croix.**

*Pater noster...*



## Dixième station Jésus est dépouillé de ses vêtements

De l'Évangile selon Jean (Jn 19, 23)

*Quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses habits ; ils en firent quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent aussi la tunique ; c'était une tunique sans couture, tissée tout d'une seule pièce de haut en bas.*

**J**e te vois, Jésus, nu, comme je ne t'ai jamais vu. Ils t'ont privé de tes vêtements, Jésus, et ils se les sont tirés au sort. Aux yeux de ces hommes, tu as perdu le seul lambeau de dignité qui t'était resté, le seul objet que tu avais en ta possession sur ton chemin de souffrance. À l'aube des temps, ton Père avait cousu des vêtements pour les hommes, pour les revêtir de dignité ; maintenant ce sont des hommes qui te les arrachent. Je te vois, Jésus, et je vois un jeune migrant, le corps détruit qui arrive sur une terre trop souvent cruelle, prête à lui prendre son vêtement, son seul bien, et à le vendre ; prête à le laisser comme ça avec sa seule croix, comme la tienne, avec seulement sa peau martyrisée, comme la tienne, avec seulement ses yeux remplis de souffrance, comme les tiens.

Mais il y a une chose que les hommes oublient souvent à propos de la dignité : elle se trouve sous ta peau, elle fait partie de toi et sera toujours avec toi, et encore plus en cet instant, dans cette nudité.

La nudité avec laquelle nous naissons est la même avec laquelle la terre nous accueille au soir de la vie. D'une mère à l'autre. Et là, maintenant, sur cette colline, se trouve aussi ta mère qui te voit nu de nouveau.

Je te vois et je comprends la grandeur et la splendeur de ta dignité, de la dignité de tout homme que personne ne pourra jamais supprimer.

**Je te prie, Seigneur, fais que tous, nous puissions reconnaître la dignité propre de notre nature, même quand nous nous retrouvons nus et seuls devant les autres. Fais que nous puissions toujours voir la dignité des autres, l'estimer, et veiller sur elle.**

**Nous te prions de nous accorder le courage nécessaire pour nous comprendre nous-mêmes au-delà de notre apparence ; et d'accepter la nudité qui nous appartient, et qui nous rappelle notre pauvreté, que tu as aimée jusqu'à donner ta vie pour nous.**

*Pater noster...*



## Onzième station Jésus est cloué sur la croix

De l'Évangile selon Luc (Lc 23, 33-34)

*Lorsqu'ils furent arrivés au lieu-dit : Le Crâne (ou Calvaire), là ils crucifièrent Jésus, avec les deux malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche. Jésus disait : « Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font ».*

**J**e te vois, Jésus, dépouillé de tout. Ils ont voulu te punir, toi innocent, en te clouant sur le bois de la croix. Qu'est-ce que j'aurais fait à leur place, aurais-je eu le courage de reconnaître ta vérité, et la mienne ? Tu as eu la force de supporter le poids d'une croix, de ne pas être cru, d'être condamné pour tes paroles dérangeantes. Aujourd'hui, nous ne parvenons pas à digérer une critique, comme si chaque parole était prononcée pour nous blesser.

Tu ne t'es pas non plus arrêté devant la mort, tu as profondément cru en ta mission et tu as fait confiance à ton Père. Aujourd'hui, dans le monde d'Internet, nous sommes tellement conditionnés par tout ce qui circule sur les réseaux que, parfois, je doute même de mes paroles. Mais, tes paroles sont différentes, elles sont fortes dans ta faiblesse. Tu nous as pardonnés, tu n'as pas gardé de rancune, tu as enseigné à tendre l'autre joue et tu es allé jusqu'au sacrifice total de ta personne.

Je regarde autour de moi et je vois des yeux fixés sur l'écran du téléphone, occupés sur les réseaux sociaux à épingler toutes les erreurs des autres sans possibilité de pardon. Des hommes qui, sous le coup de la colère, crient se détester pour les motifs les plus futiles.

Je regarde tes blessures et je suis conscient, maintenant, que je n'aurais pas eu ta force. Mais je suis assise ici à tes pieds, et je me dépouille moi aussi de toute hésitation, je me lève de terre pour pouvoir être plus proche de toi, ne serait-ce que de quelques centimètres.

**Je te prie, Seigneur, fais que devant le bien, je puisse avoir la promptitude pour le reconnaître ; Fais que devant une injustice, je puisse avoir le courage de prendre en main ma vie et d'agir différemment ; fais que je puisse me libérer de toutes les peurs qui, comme des clous, me paralysent et me tiennent éloignée de la vie que tu as espérée et préparée pour nous.**

*Pater noster...*





## Douzième station Jésus meurt sur la croix.

De l'Évangile selon Luc (Lc 23, 44-47)

*C'était déjà environ la sixième heure (c'est-à-dire : midi) ; l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure, car le soleil s'était caché. Le rideau du Sanctuaire se déchira par le milieu. Alors Jésus poussa un grand cri : « Père, entre tes mains je remets mon esprit ». Et après avoir dit cela, il expira. A la vue de ce qui s'était passé, le centurion rendit gloire à Dieu : "Celui-ci était réellement un homme juste ».*

**J**e te vois, Jésus, et cette fois je ne voudrais pas te voir. Tu vas mourir. Tu étais beau à regarder quand tu parlais aux foules, mais maintenant tout est fini. Et, je ne veux pas voir la fin ; tant de fois j'ai tourné le regard de l'autre côté, je me suis presque habitué à fuir la souffrance et la mort, je me suis anesthésié.

Ton cri sur la croix est fort, déchirant : nous n'étions pas préparés à tant de souffrance, nous ne le sommes pas, nous ne le serons jamais. Nous fuyons d'instinct, en proie à la panique, face à la mort et à la souffrance, nous les refusons, nous préférons regarder ailleurs ou fermer les yeux. Au contraire, toi, tu restes là sur la croix, tu nous attends les bras ouverts, en nous ouvrant les yeux.

C'est un grand mystère, Jésus : tu nous aimes en mourant, en étant abandonné, en donnant ton esprit, en accomplissant la volonté du Père, en te retirant. Tu restes sur la croix tout simplement. Tu n'essaies pas d'expliquer le mystère de la mort ; dans l'accomplissement de toutes choses, tu fais davantage : tu l'as traversé avec tout ton corps et tout ton esprit. Un grand mystère, qui continue à nous interroger et à nous inquiéter ; il nous défie, il nous invite à ouvrir les yeux, à savoir voir ton amour même dans la mort, ou mieux à partir vraiment de la mort. C'est là que tu nous as aimés : dans notre condition la plus vraie, incontournable et inévitable. C'est là que nous saisissons, bien que ce soit encore de manière imparfaite, ta présence vivante et authentique. De cela, toujours, nous aurons soif : de ta proximité, que tu sois Dieu avec nous.

**Je te prie, Seigneur, ouvre mes yeux, que je te voie même dans les souffrances, dans la mort, dans la fin qui n'est pas la vraie fin.**

**Dérange mon indifférence avec ta croix, secoue ma torpeur. Interroge-moi toujours avec ton mystère bouleversant, qui dépasse la mort et donne la vie.**

*Pater noster...*



## Treizième station Jésus est descendu de la croix

De l'Évangile selon Jean (Jn 19, 38-40)

*Après cela, Joseph d'Arimatee, qui était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des Juifs, demanda à Pilate de pouvoir enlever le corps de Jésus. Et Pilate le permit. Joseph vint donc enlever le corps de Jésus. Nicodème – celui qui, au début, était venu trouver Jésus pendant la nuit – vint lui aussi ; il apportait un mélange de myrrhe et d'aloès pesant environ cent livres. Ils prirent donc le corps de Jésus, qu'ils lièrent de linges, en employant les aromates selon la coutume juive d'ensevelir les morts.*

**J**e te vois, Jésus, encore, là, sur la croix. Un homme en chair et en os, avec ses fragilités, avec ses peurs. Comme tu as souffert ! C'est une scène insoutenable, peut-être justement parce qu'elle est empreinte d'humanité : c'est cela le mot-clef, la marque de ton chemin, jalonné de souffrance et de fatigue.

Précisément cette humanité que nous oublions souvent de reconnaître en toi et de chercher en nous-mêmes et dans les autres, trop absorbés par une vie qui appuie sur l'accélérateur, aveugles et sourds face aux difficultés et aux souffrances des autres.

Je te vois, Jésus : maintenant tu n'es plus là, sur la croix ; tu es retourné là d'où tu es venu, étendu sur le sein de la terre, sur le sein de ta mère. Maintenant, la souffrance est passée, elle a disparu. C'est l'heure de la compassion. Dans ton corps sans vie retentit la force avec laquelle tu as affronté la souffrance ; le sens que tu as réussi à lui donner se reflète dans les yeux de celui qui est encore là et qui est resté à tes côtés et qui toujours le restera dans l'amour, donné et reçu. S'ouvre pour toi, pour nous, une nouvelle vie, celle-là céleste, sous le signe de ce qui résiste et n'est pas brisé par la mort : l'amour. Tu es là, avec nous, à chaque instant, à chaque pas, à chaque hésitation, à chaque obscurité. Alors que l'ombre du sépulcre s'étend sur ton corps gisant entre les bras de ta mère, je te vois et j'ai peur mais je ne désespère pas, j'ai confiance que la lumière, ta lumière, resplendira de nouveau.

**Je te prie, Seigneur,  
fais que, en nous, soit toujours vive l'espérance, la foi en ton amour inconditionnel.  
Que nous puissions maintenir toujours vivant et ouvert le regard vers le salut éternel,  
et que nous réussissions à trouver repos et paix sur notre chemin.**

*Pater noster...*





## Quatorzième station Jésus est déposé dans le sépulcre

De l'Évangile selon Jean (Jn 19, 41-42)

À l'endroit où Jésus avait été crucifié, il y avait un jardin et, dans ce jardin, un tombeau neuf dans lequel on n'avait encore déposé personne. À cause de la Préparation de la Pâque juive, et comme ce tombeau était proche, c'est là qu'ils déposèrent Jésus.

**J**e ne te vois plus, Jésus, maintenant il fait nuit. De longues ombres tombent des collines, et les lanternes du Sabbat foisonnent à Jérusalem, hors des maisons et dans les chambres. Elles frappent aux portes du ciel, fermé et impénétrable : pour qui est une telle solitude ? Qui peut dormir dans une telle nuit ? La ville résonne des pleurs des enfants, des chants de leurs mères, des patrouilles des soldats : ce jour meurt, et seul tu t'es endormi. Tu dors ? Et sur quel lit ? Quelle couverture te cache au monde ?

De loin, Joseph d'Arimathie a suivi tes pas, et maintenant sur la pointe des pieds, il t'accompagne dans ton sommeil, il te soustrait aux regards des indignés et des méchants. Un linceul enveloppe ton corps froid, éponge le sang et la sueur et les larmes. De la croix tu tombes, mais avec légèreté, Joseph te hisse sur ses épaules, mais tu es léger : tu ne portes pas le poids de la mort, ni de la haine, ni de la rancœur. Tu dors comme lorsque tu étais enveloppé dans la paille tiède et qu'un autre Joseph te tenait dans ses bras. Comme à l'époque il n'y avait pas de place pour toi, maintenant tu n'as rien où poser la tête : mais sur le Calvaire, sur la dure tête du monde, là-bas s'élève un jardin où personne encore n'a été enterré.

Où es-tu allé Jésus ? Où es-tu descendu, si ce n'est dans les profondeurs ? Où, si ce n'est dans cet endroit encore vierge, dans la prison la plus étroite ? Tu es pris dans nos propres pièges, tu es emprisonné dans notre propre tristesse : comme nous tu as cheminé sur la terre, et maintenant sous la terre, comme nous, tu prends place.

Je voudrais courir loin, mais tu es au dedans de moi ; je n'ai pas à sortir à ta recherche, parce que tu frappes à ma porte.

**Je te prie, Seigneur, toi qui ne t'es pas manifesté dans la gloire mais dans le silence d'une nuit obscure. Toi qui ne regardes pas la surface, mais qui vois dans le secret et qui entres dans les profondeurs, des profondeurs écoute notre voix : fais que, fatigués, nous puissions nous reposer en toi, reconnaître en toi notre nature, voir dans l'amour de ton visage endormi notre beauté perdue.**

*Pater noster...*

*On se met debout*

## Cantique de Zacharie

Antienne : **Quand nous étions encore ennemis de Dieu,  
Dieu nous a réconciliés avec lui par la mort de son Fils.**

*Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël,  
qui visite et rachète son peuple.*

*Il a fait surgir la force qui nous sauve  
dans la maison de David, son serviteur,*

*comme il l'avait dit par la bouche des saints,  
par ses prophètes, depuis les temps anciens :*

*salut qui nous arrache à l'ennemi,  
à la main de tous nos oppresseurs,*

*amour qu'il montre envers nos pères,  
mémoire de son alliance sainte,*

*serment juré à notre père Abraham  
de nous rendre sans crainte,*

*afin que, délivrés de la main des ennemis, +  
nous le servions dans la justice et la sainteté,  
en sa présence, tout au long de nos jours.*

*Et toi, petit enfant,  
tu seras appelé prophète du Très-Haut : \*  
tu marcheras devant, à la face du Seigneur,  
et tu prépareras ses chemins*

*pour donner à son peuple de connaître le salut  
par la rémission de ses péchés,*

*grâce à la tendresse, à l'amour de notre Dieu,  
quand nous visite l'astre d'en haut,*

*pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres  
et l'ombre de la mort, \*  
pour conduire nos pas au chemin de la paix.*

Intercession :

*Celui qui préside introduit :*

Adorons le Père, le Fils, et l'Esprit Saint, rendons gloire à Dieu, l'unique :

*R/ Gloire et louange à notre Dieu.*

*Lecteur 1 :* Père très saint, nous ne savons pas comment prier, accorde-nous ton Saint Esprit :

- Qu'il vienne en aide à notre faiblesse

*Lecteur 2 :* Père tout-puissant, tu as envoyé l'Esprit de ton Fils en nos cœurs pour dire : Abba !

- Nous qui t'appelons Père, fais-nous tes héritiers dans le Christ.

*Lecteur 1 :* Jésus, Fils de Dieu, tu as demandé au Père ton Défenseur pour ton Église :

- Laisse-nous conduire par l'Esprit de vérité.

*Lecteur 2 :* Jésus, ressuscité d'entre les morts, tu as envoyé l'Esprit consolateur à tes disciples :

- Qu'il nous rende prêts à témoigner pour toi.

*Lecteur 1 :* Esprit du Père et du Fils, fais mûrir tes fruits en nos cœurs :

- Patience et douceur, charité, joie et paix.

Notre Père

Oraison finale :

Par celui qui préside

Dieu notre Père, tu as envoyé dans le monde,  
ta parole de vérité et ton Esprit de sainteté,  
pour révéler aux hommes ton admirable mystère.  
c'est ta grâce qui donne à tes fidèles de pouvoir dignement te servir ;  
accorde-nous de progresser,  
sans que rien nous arrête, vers les biens que tu promets.  
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

*Amen !*

Salutation finale : *par celui qui préside*

Bénédissons le Seigneur,

*Nous rendons grâce à Dieu !*

## TRIDUUM PASCAL

### JEUDI SAINT

*Pour vivre de manière adaptée la liturgie du Jeudi saint, nous vous proposons, dans sa première partie, de vous réunir autour de la table familiale dressée de manière festive et au cours d'un repas. Puis dans sa seconde partie, vous serez invités à rejoindre un autre lieu, par exemple autour de la croix intronisée le jour des Rameaux.*

*Les personnes seules auront à cœur de préparer une table festive également.*

*La célébration du Jeudi saint est orientée par la charité tant dans le lavement des pieds que dans le don de l'eucharistie, rites que nous ne vivrons pas en ce soir, mais dont le sens sera mis en valeur au cours de la soirée.*

#### PREMIERE PARTIE

##### • 1<sup>er</sup> temps

*Rassemblés autour de la table, debout, après avoir tracé sur soi le signe de la croix, on peut prendre un chant. Par exemple :*

[La nuit qu'il fut livré](#)

*Une fois le chant terminé, chacun prend place et quelqu'un fait la lecture.*

##### **Lecture du livre de l'Exode (12, 1-8.11-14).**

En ces jours-là, dans le pays d'Égypte, le Seigneur dit à Moïse et à son frère Aaron : « Ce mois-ci sera pour vous le premier des mois, il marquera pour vous le commencement de l'année. Parlez ainsi à toute la communauté d'Israël : le dix de ce mois, que l'on prenne un agneau par famille, un agneau par maison. Si la maisonnée est trop peu nombreuse pour un agneau, elle le prendra avec son voisin le plus proche, selon le nombre des personnes. Vous choisirez l'agneau d'après ce que chacun peut manger. Ce sera une bête sans défaut, un mâle, de l'année. Vous prendrez un agneau ou un chevreau. Vous le garderez jusqu'au quatorzième jour du mois. Dans toute l'assemblée de la communauté d'Israël, on l'immolera au coucher du soleil. On prendra du sang, que l'on mettra sur les deux montants et sur le linteau des maisons où on le mangera. On mangera sa chair cette nuit-là, on la mangera rôtie au feu, avec des pains sans levain et des herbes amères. Vous mangerez ainsi : la ceinture aux reins, les sandales aux pieds, le bâton à la main. Vous mangerez en toute hâte : c'est la Pâque du Seigneur. Je traverserai le pays d'Égypte, cette nuit-là ; je frapperai tout premier-né au pays d'Égypte, depuis les hommes jusqu'au bétail. Contre tous les dieux de l'Égypte j'exercerai mes jugements : Je suis le Seigneur. Le sang sera pour vous un signe, sur les maisons où vous serez. Je verrai le sang, et je passerai : vous ne serez pas atteints par le fléau dont je frapperai le pays d'Égypte. Ce jour-là sera pour vous un mémorial. Vous en ferez pour le Seigneur une fête de pèlerinage. C'est un décret perpétuel : d'âge en âge vous la fêterez. » – Parole du Seigneur.

*Après un temps de silence, variable selon les situations, on peut commencer la première partie du repas.*

• 2<sup>e</sup> temps

*Après ce premier temps du repas, on observe un court silence avant de chanter ou lire le psaume 115 :*

***Psaume (115 (116b), 12-13, 15-16ac, 17-18)***

Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce,  
j'invoquerai le nom du Seigneur.  
Je tiendrai mes promesses au Seigneur,  
oui, devant tout son peuple.

Comment rendrai-je au Seigneur  
tout le bien qu'il m'a fait ?  
J'élèverai la coupe du salut,  
j'invoquerai le nom du Seigneur.

Il en coûte au Seigneur  
de voir mourir les siens !  
Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur,  
moi, dont tu brisas les chaînes ?

*Certains préféreront prendre un chant qui dise l'action de grâce, par exemple :*

[C'est toi Seigneur le pain rompu](#)

*Ensuite, on poursuit le repas.*

• 3<sup>e</sup> temps

*De même, après un bref silence, on lit l'Évangile de Jean sur le lavement des pieds.*

**Lecture de l'Évangile selon st Jean (13, 1-15).**

Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. Au cours du repas, alors que le diable a déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon l'Isariote, l'intention de le livrer, Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va vers Dieu, se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture. Il arrive donc à Simon-Pierre, qui lui dit : « C'est toi, Seigneur, qui me laves les pieds ? » Jésus lui répondit : « Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ; plus tard tu comprendras. » Pierre lui dit : « Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais ! » Jésus lui répondit : « Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi. » Simon-Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! » Jésus lui dit : « Quand on vient de prendre un bain, on n'a pas besoin de se laver, sinon les pieds : on est pur tout entier. Vous-mêmes, vous êtes purs, mais non pas tous. » Il savait bien qui allait le livrer ; et c'est pourquoi il disait : « Vous n'êtes pas tous purs. » Quand il leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ? Vous m'appelez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. » – Acclamons la Parole de Dieu.

*Après quoi, on chante : [Ubi caritas](#) (AELF / J. Berthier / Taizé / CNA n°448)*



*On poursuit par la dernière partie du dîner.*

*À la fin du repas, chacun se lève de table et celui qui préside dit la prière suivante :*

**Nous avons partagé dans la joie ce repas  
qui nous a rappelé le dernier repas de Jésus avec ses disciples.  
Que demeure en nous, la foi, l'espérance et la charité ;  
que grandisse en nous la plus grande des trois : la charité.**

## DEUXIEME PARTIE

*Les plus petits enfants auront peut-être été couchés quand le reste de la famille, ou les parents seulement se réunissent dans le lieu où se tient la croix, pour cette deuxième partie de la soirée.  
Les personnes seules feront suivre directement la fin du dîner et le déplacement vers un autre lieu de la maison.*

*Un chant ouvre ce temps de prière que l'Église recommande comme un moment pour durer dans la prière auprès du Christ, par exemple :*

***Gloire à l'agneau immolé*** (ZL (NT) 9 – 9 Communauté Emmanuel)

*La veillée s'organisera autour du texte de Mélicon de Sardes.*

*Selon les cas, on pourra :*

- *le lire en entier avec des pauses de silence.*
- *le lire en entier, en l'entrecoupant de refrains méditatifs.*
- *Choisir seulement un extrait ou l'autre.*

*Le silence et la prière personnelle auront une place importante durant ce temps de prière, que chacun réglera selon ses possibilités.*

### **Lecture de l'Homélie de Mélicon de Sardes sur la pâque**

*L'Agneau sans défaut et sans tache*

Bien des choses ont été annoncées par de nombreux prophètes en vue du mystère de Pâques qui est le Christ : à lui la gloire pour les siècles des siècles. Amen.

C'est lui qui est venu des cieux sur la terre en faveur de l'homme qui souffre ; il a revêtu cette nature dans le sein de la Vierge et, quand il en est sorti, il était devenu homme ; il a pris sur lui les souffrances de l'homme qui souffre, avec un corps capable de souffrir, et il a détruit les souffrances de la chair ; par l'esprit incapable de mourir, il a tué la mort homicide.

Conduit comme un agneau et immolé comme une brebis, il nous a délivrés de l'idolâtrie du monde comme de la terre d'Égypte ; il nous a libérés de l'esclavage du démon comme de la puissance de Pharaon ; il a marqué nos âmes de son propre Esprit, et de son sang les membres de notre corps.

C'est lui qui a plongé la mort dans la honte et qui a mis le démon dans le deuil, comme Moïse a vaincu Pharaon. C'est lui qui a frappé le péché et a condamné l'injustice à la stérilité, comme Moïse a condamné l'Égypte.

C'est lui qui nous a fait passer de l'esclavage à la liberté, des ténèbres à la lumière, de la mort à la vie, de la tyrannie à la royauté éternelle, lui qui a fait de nous un sacerdoce nouveau, un peuple choisi, pour toujours. C'est lui qui est la Pâque de notre salut.

C'est lui qui endura bien des épreuves en un grand nombre de personnages qui le préfiguraient : en Abel il a été tué ; en Isaac il a été lié sur le bois ; en Jacob il a été exilé ; en Joseph il a été vendu ; en Moïse il a été exposé à la mort ; dans l'agneau il a été égorgé ; en David il a été en butte aux persécutions ; dans les prophètes il a été méprisé.

C'est lui qui s'est incarné dans une vierge, a été suspendu au bois, enseveli dans la terre, ressuscité d'entre les morts, élevé dans les hauteurs des cieux.

C'est lui, l'agneau muet ; c'est lui, l'agneau égorgé ; c'est lui qui est né de Marie, la brebis sans tache ; c'est lui qui a été pris du troupeau, traîné à la boucherie, immolé sur le soir, mis au tombeau vers la nuit. Sur le bois, ses os n'ont pas été brisés ; dans la terre, il n'a pas connu la corruption ; il est ressuscité d'entre les morts et il a ressuscité l'humanité gisant au fond du tombeau.

Pour terminer, on prend le *Notre Père*.

*Et éventuellement la prière ci-dessous :*

**Dieu fidèle,**

**tu as écouté la prière du Christ,**

**tu l'as libéré de la détresse.**

**Ne permets pas que nos cœurs se troublent,**

**rends-les confiants, mets en eux ta joie ;**

**et nous attendrons dans le silence et la paix,**

**le bonheur de voir ton visage.**

*La croix est dépouillée, sans lumière ni ornement.*

• **Ouverture liturgique**

*On se tient devant la croix en silence. On peut être à genoux. Celui qui préside à la prière dit :*

Seigneur, nous savons que tu aimes sans mesure,  
Toi qui n'as pas refusé ton propre Fils,  
    mais qui l'a envoyé pour sauver tous les hommes ;  
Aujourd'hui encore, montre-nous ton amour :  
Nous voulons suivre le Christ qui marche librement vers sa mort ;  
Soutiens-nous comme tu l'as soutenu,  
    et sanctifie-nous dans le mystère de sa Pâque. Amen.

• **Écouter la Parole**

*Le silence qui vient d'ouvrir ce temps de prière préfigure le silence de la croix et, peut-être, celui dans lequel nous nous tenons en cette semaine sainte où nous sommes empêchés de nous rassembler comme à l'ordinaire. Il s'impose le vendredi saint afin de nous faire entrer dans l'attente de la résurrection. La croix et la résurrection forment les deux faces d'une même réalité : la victoire du Christ. Suivons-le jusqu'à la croix pour avoir part avec lui à son mystère pascal.*

• **Première lecture : Lecture de l'Épître de Paul aux Philippiens (Ph 2, 6-11)**

Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père. – Parole du Seigneur.

• **Psaume 30**

*Ant. « Ô Père, en tes mains, je remets mon esprit. »  
ou « En tes mains, Seigneur, je remets mon esprit »*

En toi, Seigneur, j'ai mon refuge ;  
garde-moi d'être humilié pour toujours.  
En tes mains je remets mon esprit ;  
tu me rachètes, Seigneur, Dieu de vérité.

Je suis la risée de mes adversaires  
et même de mes voisins ;  
je fais peur à mes amis,  
s'ils me voient dans la rue, ils me fuient.

On m'ignore comme un mort oublié,  
comme une chose qu'on jette.  
J'entends les calomnies de la foule :  
ils s'accordent pour m'ôter la vie.

Moi, je suis sûr de toi, Seigneur,  
je dis : « Tu es mon Dieu ! »  
Mes jours sont dans ta main :  
délivre-moi des mains hostiles qui  
s'acharnent.

Sur ton serviteur, que s'illumine ta face ;  
sauve-moi par ton amour.  
Soyez forts, prenez courage,  
vous tous qui espérez le Seigneur !

*Si on le souhaite on peut lire l'Évangile de la Passion selon st Jean (18,1 – 19, 42)*

• **Prière universelle**

**Refrain après silence : « Dieu de tendresse, souviens-toi de nous ! »**

-1-

**Lecteur 1 :** Prions pour la sainte Église de Dieu :

**Lecteur 2 :** Que le Père tout-puissant lui donne la paix et l'unité, qu'il la protège dans tout l'univers ; et qu'il nous accorde une vie calme et paisible pour que nous rendions grâce à notre Dieu. (silence)

**Celui qui préside :** *Dieu éternel et tout-puissant, dans le Christ, tu as révélé ta gloire à tous les peuples ; Protège l'œuvre de ton amour : afin que ton Église répandue par tout l'univers demeure inébranlable dans la foi pour proclamer ton nom. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.*

-2-

**Lecteur 1 :** Prions pour notre saint Père le pape François, élevé par Dieu à l'ordre épiscopal

**Lecteur 2 :** Qu'il le garde sain et sauf à son Église pour gouverner le peuple de Dieu. (silence)

**Celui qui préside :** *Dieu éternel et tout-puissant dont la sagesse organise toutes choses, daigne écouter notre prière : Protège avec amour le pape que tu as choisi, afin que, sous la conduite de ce pasteur, le peuple chrétien que tu gouvernes progresse toujours dans la foi. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.*

-3-

**Lecteur 1 :** Prions pour notre évêque NN, pour tous les évêques, les prêtres, les diacres, pour tous ceux qui remplissent des ministères dans l'Église, et pour l'ensemble du peuple des croyants. (silence)

**Celui qui préside :** *Dieu éternel et tout-puissant dont l'Esprit sanctifie et gouverne le corps entier de l'Église, exauce les prières que nous t'adressons pour tous les ordres de fidèles qui la composent : Que chacun d'eux, par le don de ta grâce, te serve avec fidélité. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.*

-4-

**Lecteur 1 :** Prions pour les catéchumènes :

**Lecteur 2 :** Que Dieu notre Seigneur ouvre leur intelligence et leur cœur, et les accueille dans sa miséricorde ; Après avoir reçu le pardon de tous leurs péchés par le bain de la naissance nouvelle, qu'ils soient incorporés à notre Seigneur Jésus Christ. (silence)

**Celui qui préside :** *Dieu éternel et tout-puissant, toi qui assures toujours la fécondité de ton Église,*

*augmente en nos catéchumènes l'intelligence et la foi: qu'ils renaissent à la source du baptême et prennent place parmi tes enfants d'adoption. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.*

-5-

**Lecteur 1 :** Prions pour tous nos frères qui croient en Jésus Christ et s'efforcent de conformer leur vie à la vérité :

**Lecteur 2 :** Demandons au Seigneur notre Dieu de les rassembler et de les garder dans l'unité de son Église. (silence)

**Celui qui préside :** *Dieu éternel et tout-puissant, toi qui rassembles ce qui est dispersé, et qui fais l'unité de ce que tu rassembles, regarde avec amour l'Église de ton Fils: Nous te prions d'unir dans la totalité de la foi et par le lien de la charité tous les hommes qu'un seul baptême a consacrés. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.*

-6-

**Lecteur 1 :** Prions pour les Juifs à qui Dieu a parlé en premier :

**Lecteur 2 :** Qu'ils progressent dans l'amour de son Nom et la fidélité à son Alliance. (silence)

**Celui qui préside :** *Dieu éternel et tout-puissant, toi qui as choisi Abraham et sa descendance pour en faire les fils de ta promesse, Conduis à la plénitude de la rédemption le premier peuple de l'Alliance, comme ton Église t'en supplie. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.*

-7-

**Lecteur 1 :** Prions pour ceux qui ne croient pas en Jésus Christ :

**Lecteur 2 :** Demandons qu'à la lumière de l'Esprit Saint, ils soient capables eux aussi de s'engager pleinement sur le chemin du salut. (silence)

**Celui qui préside :** *Dieu éternel et tout-puissant, donne à ceux qui ne croient pas au Christ d'aller sous ton regard avec un cœur sincère, afin de parvenir à la connaissance de la vérité. Et donne-nous de mieux nous aimer les uns les autres et d'ouvrir davantage notre vie à la tienne, pour être dans le monde de meilleurs témoins de ton amour. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.*

-8-

**Lecteur 1 :** Prions pour ceux qui ne connaissent pas Dieu :

**Lecteur 2 :** Demandons qu'en obéissant à leur conscience ils parviennent à le reconnaître. (silence)

**Celui qui préside :** *Dieu éternel et tout-puissant, toi qui as créé les hommes pour qu'ils te cherchent de tout leur cœur et que leur cœur s'apaise en te trouvant, fais qu'au milieu des difficultés de ce monde tous puissent discerner les signes de ta bonté et rencontrer des témoins de ton amour : qu'ils aient le bonheur de te reconnaître, toi, le seul vrai Dieu et le Père de tous les hommes. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.*

-9-

**Lecteur 1 :** Prions pour les chefs d'État et tous les responsables des affaires publiques :

**Lecteur 2 :** Que le Seigneur notre Dieu dirige leur esprit et leur cœur selon sa volonté pour la paix et la liberté de tous. (silence)

**Celui qui préside :** *Dieu éternel et tout-puissant, toi qui tiens en ta main le cœur des hommes, et*

*garantis les droits des peuples, viens en aide à ceux qui exercent le pouvoir. Que partout sur la terre s'affermissent avec ta grâce la sécurité et la paix, la prospérité des nations et la liberté religieuse. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.*

-10-

**Lecteur 1 :** Prions Dieu le Père tout-puissant d'avoir pitié des hommes dans l'épreuve :

**Lecteur 2 :** Qu'il débarrasse le monde de toute erreur, qu'il chasse les épidémies et repousse la famine, qu'il vide les prisons et délivre les captifs, qu'il protège ceux qui voyagent, qu'il ramène chez eux les exilés, qu'il donne la force aux malades, et accorde le salut aux mourants. (silence)

**Celui qui préside :** *Dieu éternel et tout-puissant, consolation des affligés, force de ceux qui peinent, entends les prières des hommes qui t'appellent, quelles que soient leurs souffrances. Qu'ils aient la joie de trouver dans leurs détresses le secours de ta miséricorde. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.*

**Une intention particulière peut être ajoutée :**

« Dieu éternel et tout-puissant, force de ceux qui espèrent en toi, regarde avec compassion ceux qui se trouvent, en ces jours, dans une situation de désarroi : nous te prions pour les malades et pour ceux qui les soignent ; que tes secours, toujours présents, assistent ceux qui ont besoin de toi et que ta grâce accorde aux les défunts la vie éternelle que tu veux offrir à tous. Par Jésus. »

- **La contemplation de la croix**

*Pendant un long temps de silence, on peut contempler la croix. On peut se mettre à genoux.*

*Un refrain peut rythmer ce temps :*

**Voici le bois de la croix qui a porté le salut du monde !**

**Ou Victoire ! Tu règneras !** (H 32 ; D. Julien / mélodie slave / Fleurus) couplets 1, 2, 3

- **Conclusion**

« Notre Père »

Oraison finale :

Que ta bénédiction, Seigneur,  
descende en abondance sur ton peuple qui a célébré la mort de ton Fils  
dans l'espérance de sa propre résurrection :  
accorde-lui pardon et réconfort, augmente sa foi, assure son éternelle rédemption.  
Amen.



## SAMEDI SAINT

*L'Église invite à se tenir dans la prière confiante, dans l'attente de la résurrection du Seigneur. La liturgie des heures (disponible sur le site AELF.org) peut permettre de s'unir avec toute l'Église dans une même espérance.*

## DIMANCHE DE PAQUES

### VIGILE PASCALE

*Il sera bon de préparer, dans la pièce où l'on fera la Vigile, un lieu qui accueillera une icône ou une image de la résurrection du Christ.*

*La veillée comporte les quatre grands moments de la Vigile pascale : la lumière, la Parole de Dieu, la mémoire du baptême, l'action de grâce. Il serait souhaitable de conserver cette structure. Si on le désire, on pourra ajouter, après la profession de foi, une prière universelle spontanée.*

#### • Ouverture liturgique

*La célébration commence par un court temps de silence pour se mettre en présence du Seigneur. Puis on fait le signe de la croix.*

#### • La Lumière

*En communion avec les autres chrétiens, on dépose une bougie allumée à la fenêtre.*

*Celui qui préside dit la prière suivante :*

**Sois béni, Seigneur notre Dieu.**

**Tu as donné aux hommes la clarté de la vraie lumière**

**En leur envoyant ton Fils Jésus.**

**Que cette lumière qui brille à notre fenêtre en cette nuit de Pâques**

**Fasse de nous des foyers de lumière au cœur du monde.**

**Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.**

**Amen.**

*On peut alors prendre un chant, par exemple :*

[Joyeuse lumière](#) (SYLC1 NC 1 - D Bourgeois/JF Revel/A Gouzes)

#### • Écouter la Parole

*La Vigile pascale propose 7 lectures. Elles nous redisent ce que notre baptême, dont nous faisons mémoire en cette nuit, fait de chacun de nous. Il serait souhaitable de lire les 7 textes. Cependant, en fonction de la situation, on en retiendra au moins deux, dont Ex 14, 15 – 15, 1a, avant l'épître et l'Évangile. Après chaque lecture, on pourra chanter le psaume, le lire. Les psaumes peuvent se trouver dans le missel des dimanches, sur AELF.org ou écouter un peu de musique (Proposition en ligne sur le site [liturgie.catholique.fr](http://liturgie.catholique.fr)).*

*On pourra, si on le souhaite, rajouter une bougie allumée après chaque lecture.*

### **Première lecture (Gn 1, 1- 2,2)**

*Le récit de la création nous rappelle que la parole de Dieu est au commencement de tout. Sans elle, il n'y a que le néant. Le baptisé est celui qui reçoit la Parole comme une promesse dont témoigne la création, promesse accomplie dans la Résurrection du Christ et qui fait de chaque baptisé une créature nouvelle.*

**Ps 103** : *Ô Seigneur, envoie ton Esprit qui renouvelle la face de la terre*

**Ou Ps 32** : *Toute la terre, Seigneur, est remplie de ton amour*

### **Deuxième lecture (Gn 22, 1-18)**

*Le sacrifice d'Isaac nous met face à un Dieu qui n'abandonne jamais ceux qui mettent en Lui leur confiance. Le baptisé est l'être d'une espérance fondée sur la foi en la résurrection du Christ. Le baptisé traverse la mort pour vivre de la vie du Ressuscité.*

**Ps 15** : *Garde-moi, mon Dieu : j'ai fait de toi mon refuge*

### **Troisième lecture (Ex 14, 15-15, 1a)**

*L'exode nous fait revivre la naissance d'un peuple nouveau. En traversant la mer, le peuple est sauvé de l'esclavage. En traversant les eaux du baptême, nous faisons, par le Christ, l'expérience de la libération de nos esclavages mortels.*

**Cantique de l'Exode 15** : *Chantons pour le Seigneur ! Éclatante est sa gloire*

### **Quatrième lecture (Is 54, 5-14)**

*Isaïe nous fait prendre conscience de l'infinie capacité de Dieu à pardonner. Le chrétien est celui qui, dans un monde de haine et de conflits, témoigne de la miséricorde. Il est un être d'action de grâce pour la guérison et le salut donnés.*

**Ps 29** : *Je t'exalte, Seigneur : tu m'as relevé*

### **Cinquième lecture (Is 55, 1-11)**

*Nous voici face à ce qui caractérise le chrétien : il croit en un Dieu dont la Parole s'est incarnée, en un Dieu qui s'est fait homme au milieu des hommes. Le chrétien est celui que Dieu invite à se rassasier sans cesse de sa Parole, le Christ, Verbe incarné, pour nourrir son espérance et son action.*

**Cantique d'Isaïe 12** : *Exultant de joie, vous puiserez les eaux aux sources du salut !*

### **Sixième lecture : (Ba 3, 9-15. 32- 4, 4)**

*Le livre de Baruch nous dit que la loi de Dieu n'est pas une contrainte. Elle est une exigence d'amour, un chemin de vie, de sagesse et de joie ; une loi de vie. Le chrétien est un amoureux qui va à la rencontre de Dieu et de ses frères, sur un chemin donné, et balisé par la Parole.*

**Ps 18 B** : Seigneur, tu as les paroles de vie éternelle

### **Septième lecture (Ez 16-17a. 18-28)**

*Ézéchiel nous rappelle que Dieu est fidèle à l'Alliance. Le chrétien, malgré le péché, la solitude et les incompréhensions, renonce aux idoles pour aimer Dieu par-dessus tout. Face à la merveille d'un Dieu qui se donne dans son Fils, le chrétien rend grâce.*

**Ps 41** : Comme un cerf altéré cherche l'eau vive, ainsi mon âme te cherche,  
toi, mon Dieu

**Ou Ps 50** : Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu

### **Épître de Paul aux Romains (Ro 6, 3b-11)**

*Saint Paul met en valeur l'affirmation centrale de la foi chrétienne : « Ressuscité d'entre les morts, le Christ ne meurt plus ; sur lui, mort n'a plus aucun pouvoir ». Ainsi, il renvoie au cœur de la foi de l'Église dans laquelle nous sommes baptisés. Il éclaire le sens du baptême à la lumière du mystère pascal et appelle chaque baptisé à une vie baptismale : « Pensez que vous êtes morts au péché, et vivants pour Dieu en Jésus Christ ».*

*Avant la lecture de l'Évangile, on peut chanter l'acclamation :*

**Alléluia** (Y43-38 D. Rimaud / H. Schütz)

**Ou Ps 117 avec ses Alléluia** (Z117-5, Ed. de l'Emmanuel)

### **Lecture de l'Évangile selon saint Matthieu (Mat 28, 1-10)**

*La Résurrection de Jésus bouleverse tout. Elle n'est pas qu'un retour à la vie, mais le commencement d'un monde nouveau. Le baptême nous introduit dans ce monde nouveau dont nous avons à témoigner, et qui donne sens à notre vie, à nos engagements.*

*À la fin de l'Évangile, on dépose l'icône ou l'image de la Résurrection à l'endroit prévu.*

#### **• La mémoire du baptême**

*Après un temps de silence on pourra prier la litanie des Saints, ces baptisés qui nous ont précédés dans la foi dont nous héritons. On peut ajouter quelques noms à la liste des saints, par exemple ceux des patrons de l'Église diocésaine, de l'église paroissiale et des membres de la famille.*

*Seigneur, prends pitié. Seigneur, prends pitié.*



Ô christ, prends pitié. *Ô christ, prends pitié.*  
Seigneur, prends pitié. *Seigneur, prends pitié.*

Sainte Marie, *priez pour nous.*  
Sainte Mère de Dieu, *priez pour nous.*  
Sainte vierge des vierges, *priez pour nous.*

Saints Michel, Gabriel et Raphaël, *priez pour nous.*  
Saint Jean-Baptiste, *priez pour nous.*  
Saint Joseph, *priez pour nous.*

Saint Pierre et Saint Paul, *priez pour nous.*  
Saint André, *priez pour nous.*  
Saint Jean et Saint Jacques, *priez pour nous.*

Sainte Marie-Madeleine, *priez pour nous.*  
Saint Étienne, *priez pour nous.*  
Saint Ignace d'Antioche, *priez pour nous.*

Saint Laurent, *priez pour nous.*  
Sainte Perpétue et Sainte Félicité, *priez pour nous.*  
Sainte Agnès, *priez pour nous.*

Saint Grégoire, *priez pour nous.*  
Saint Augustin, *priez pour nous.*  
Saint Athanase, *priez pour nous.*

Saint Basile, *priez pour nous.*  
Saint Martin de Tours, *priez pour nous.*  
Saint Benoît, *priez pour nous.*

Saint François d'Assise, *priez pour nous.*  
Saint Dominique, *priez pour nous.*  
Saint Thomas d'Aquin, *priez pour nous.*

Sainte Catherine de Sienne, *priez pour nous.*  
Saint Ignace de Loyola, *priez pour nous.*  
Saint François Xavier, *priez pour nous.*

Sainte Thérèse d'Avila, *priez pour nous.*  
Saint Jean de la Croix, *priez pour nous.*  
Sainte Rose de Lima, *priez pour nous.*

Saint Vincent de Paul, *priez pour nous.*  
Saint Jean-Marie Vianney, *priez pour nous.*  
Sainte Bernadette Soubirous, *priez pour nous.*

Saint Jean Bosco, *priez pour nous.*  
Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, *priez pour nous.*  
Saint Louis de France, *priez pour nous.*

Vous tous, saints et saintes de Dieu, *priez pour nous.*

*Cette foi dont nous avons hérité, nous la proclamons en disant ensemble la profession de foi.*

Je crois en un seul Dieu, le Père tout puissant,  
créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible,  
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu,  
lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu  
Engendré non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
Il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Ecritures, et il monta au ciel;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie;  
il procède du Père et du Fils.  
Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Eglise, une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts, et la vie du monde à venir.

Amen

• **L'Action de grâce**

*Nous pouvons ensuite rendre grâce au Père par la prière suivante qui introduira au Notre Père :*

C'est pour te rendre grâce, Dieu Notre Père,  
Que nous élevons notre cœur et le tournons vers toi.  
En cette nuit où nous faisons mémoire  
Du jour où tu commenças la création de notre monde,  
Nous te bénissons d'être la source de toute vie.  
Alléluia, Alléluia.  
C'est aussi en cette nuit que tu as relevé Jésus d'entre les morts.  
Il avait pris notre existence et l'avait prise jusqu'à la croix.  
Tu ne pouvais laisser ton Fils au tombeau et tu l'as ressuscité.  
En lui, tu as fait passer la création au-delà de la mort et nous te rendons grâce.  
Alléluia, Alléluia.

Avec Jésus, ton Fils, ressuscité,  
Nous te louons et nous te bénissons  
Et nous annonçons le jour où tu feras passer notre monde  
Dans l'éternelle nouveauté de ton Royaume  
Alléluia, Alléluia.

Comme lui-même nous l'a appris et remplis de la joie de la Résurrection,  
nous osons te dire :

*Notre Père...*

*Si des enfants sont présents, on pourra conclure le temps de prière par la bénédiction suivante qu'un des parents pourra prononcer et que l'on mettra au pluriel, selon les circonstances.*

Seigneur Jésus, tu as dit » :  
« Laissez venir à moi les enfants,  
Car le Royaume des cieux est à eux  
Et à ceux qui leur ressemblent ».  
Tu as imposé les mains sur les enfants et tu les as bénis.  
Béni aussi notre (nos) enfant(s) N...  
À son baptême, tu l'as appelé par son nom  
Et il est devenu en toi enfant de Dieu.  
Envoie ton ange pour l'accompagner et le garder de tout faux pas.  
Qu'il trouve toujours dans notre famille l'aide dont il a besoin  
Pour devenir adulte et vrai chrétien.  
N... que la bénédiction de Dieu, Père, Fils et Saint Esprit  
Descende sur toi et sur nous tous  
Et y demeure toujours.  
Amen.

*On pourra terminer en chantant « Alléluia » ou un chant de louange pascale : [Jour du vivant](#)*

*NB Si une personne est seule à prier, elle pourra conclure par la bénédiction suivante :*

Père très saint, tu as ressuscité Jésus d'entre les morts.  
Que ta bénédiction me fasse renaître à ta propre vie.  
Qu'elle me fasse reconnaître en Jésus mon Seigneur et mon Dieu.  
Qu'elle redonne sens à ma vie  
Et remplisse mon cœur de ta paix en ces temps troublés,  
Qu'elle répande sur moi le souffle de ton Esprit,  
Et me fasse témoigner de ton amour pour le monde.  
Je te le demande, par Jésus, le Christ, notre Seigneur ».  
Amen.

• Entrer dans la joie de ce jour

*En ce jour résurrection et de joie, le texte ci-dessous, soutiendra notre prière, alors que beaucoup sont dans l'inquiétude et connaissent des difficultés.*

Aujourd'hui, rien ne nous empêchera de danser,  
et la terre va trembler sous nos pieds !  
Nous serons les hommes et les femmes de la danse !

Aujourd'hui, rien ne pourra nous empêcher de chanter,  
et l'humanité en sera émue.  
Nous serons les hommes et les femmes de la joie de vivre !

Aujourd'hui, ni la faim, ni la pauvreté, ni la tristesse,  
ni la guerre, ni le coronavirus,  
ni l'arrêt du travail, ni le confinement difficile,  
ni l'impossibilité de nous réunir...  
Aujourd'hui... Pâques !

Rien ne nous empêchera de te louer, Seigneur,  
de te chanter, de danser !  
Tu es ressuscité, et tu nous fais vivre..., survivre !  
Qui mieux que nous peut danser ?  
Qui mieux que nous peut rouler le tam-tam ?

Aujourd'hui, Seigneur, sur les cendres de nos vies,  
sur les squelettes de nos guerres, de nos souffrances,  
sur les aridités de nos sécheresses intérieures...  
Nous te chantons, Seigneur,  
pour nos frères et sœurs qui ont perdu le chant et la joie,  
qui ont perdu le sourire et la danse...  
Car tu es ressuscité ! Alléluia !

(d'après Agwaelomu Etombo Mokodi)

*Un chant de Pâques ou un alléluia fera écho à cette profession de foi en la résurrection.*

*Certains préféreront chanter directement le Gloire à Dieu, encadré d'un alléluia festif au début et à la fin.*

*Par exemple : [Le Christ est vivant - Alléluia](#) (I 214 JP Lécot / J Herrera / Zech) couplets 1, 3 et 6*



• **Écouter la Parole**

*Rien ne nous empêchera de te louer, Seigneur,  
rien ne nous empêchera d'écouter ta parole.*

**Lecture des Actes des Apôtres (Ac 10, 34a.37-43)**

L'Apôtre Pierre donne une première catéchèse aux païens de la maison de Corneille. Jésus, qui a vécu en faisant le bien, est mort et ressuscité pour que tout homme qui croit reçoive le pardon de ses péchés. Et nous sommes envoyés pour l'annoncer.

Ou

**Lecture d'une lettre de saint Paul**

Les deux lectures au choix – Col 3, 1-4 et 1 Co 5, 6b-8 – sont des relectures de l'événement pascal. Désormais, baptisés, nous sommes passés de la mort à la vie. Nous sommes devenus le pain de la Pâques, hommes nouveaux destinés à partager la gloire du Christ.

*Aujourd'hui... Pâques !  
Tu es ressuscité ! Alléluia !*

*On aura soin de chanter un alléluia développé avant de proclamer l'Évangile.*

**Lecture de l'Évangile selon saint Jean (Jn 20, 1-9)**

La résurrection ne se manifeste que par l'absence du corps du Christ. Aucun autre signe n'est donné à ceux qui entrent dans le tombeau. Et c'est cette absence qui ouvre un espace qui permet d'accéder à la foi.

*NB Si certains prient dans l'après-midi ou le soir, ils pourront prendre le récit des pèlerins d'Emmaüs en Luc 24, 13-35.*

• **Prière pour le monde**

Celui qui préside peut introduire :

**Nous te chantons, Seigneur,  
pour nos frères et sœurs qui ont perdu le chant et la joie,  
pour eux, nous prions.**

*Ô Christ ressuscité, exauce-nous !*

- Pour l'Église, mère de miséricorde.
- Pour les gouvernements sollicités par les événements.
- Pour les personnes malades.
- Pour les personnels soignants.
- Pour ceux qui vivent un deuil.
- Pour ceux pour qui le confinement est une épreuve.

*(Intentions libres)*

• **Faire action de grâce**

*Aujourd'hui, rien ne pourra nous empêcher de chanter,  
et l'humanité en sera émue.*

*On prend un chant de Pâques qui rend grâce à Dieu pour le don de la vie nouvelle.  
Par exemple : **Christ est vraiment ressuscité** | 169*

*On dit ou on chante le Notre Père.*

• **Conclusion**

*Pour conclure ce temps de prière, nous pourrions appeler sur nous-mêmes et nos familles, la  
bénédictio de Dieu.*

*Celui qui préside dit :*

Que demeure sur nous la grâce pascale  
que Dieu nous a offerte aujourd'hui :  
qu'elle nous protège de l'oubli et du doute.  
Amen.

Par la résurrection du Christ,  
nous sommes déjà nés à la vie nouvelle  
et nous connaissons une joie que rien ne pourra nous ravir  
pas même la mort.  
Amen.

Maintenant que sont finis les jours de la Passion,  
marchons à la suite du Ressuscité pour connaître avec lui  
la joie parfaite en son Royaume.  
Amen.

*Pour terminer, on pourra reprendre l'Alléluia ou un chant de louange pascale  
Par exemple : [Canticorum Jubilo](#) (A toi la gloire, à toi ressuscité)*

DES ŒUVRES HISTORIQUES DE MUSIQUE SACREE POUR AIDER A LA MEDITATION :

- « O Jesus Christe » de Jacquet de Berchem (1505 ? – 1567) <https://youtu.be/0M-1q3KxnYs>
- « Hosanna filio David » de Tomás Luis de Victoria (1548 – 1611)  
[https://youtu.be/FkGm\\_KqV4NA](https://youtu.be/FkGm_KqV4NA)
- « Misere mei, Deus » (extraits du psaume 50) – Gregorio Allegri (1582 – 1652)  
<https://youtu.be/H3v9unphfi0>
- Leçons de ténèbres (lamentations de Jérémie) – François Couperin (1668 – 1733)  
<https://youtu.be/90re07m56cg>
- Stabat Mater de Jean-Baptiste Pergolèse (1710 – 1736) [https://youtu.be/qzOmPUu-F\\_M](https://youtu.be/qzOmPUu-F_M)
- Passions selon saint Matthieu (1727) <https://youtu.be/KV2w93bvGwE> et Saint Jean (1724)  
<https://youtu.be/Y3STY0eD8> de J.S. Bach (1685 – 1750)
- « Les sept dernières paroles du Christ en croix » de Joseph Haydn (1732 – 1809)  
<https://www.youtube.com/watch?v=-cPchmU-pB4>
- « Le Christ au mont des oliviers » de Ludwig Van Beethoven (1770 – 1827)  
<https://youtu.be/c8w9v0gCpY8>
- « Harmonies poétiques et religieuses » de F.Liszt (1811 – 1886)
  - Pensée des morts <https://youtu.be/VweQ9o6leLE> – Bénédiction de Dieu dans la solitude <https://youtu.be/vm8rz--3xZo> – Funérailles  
<https://youtu.be/EMPkzA65Wxl>
- Stabat Mater d'Antonin Dvorak (1841 – 1904) <https://youtu.be/MTPxgiAtTp0>
- « Ubi caritas » de Maurice Duruflé (1902 – 1986) <https://youtu.be/9PzS7rVTgKE>
- « Et exspecto resurrectionem mortuorum » d'Olivier Messiaen (1908 – 1992) <https://youtu.be/3f4qdJHatNM>
- Stabat Mater [https://youtu.be/ddFX\\_FRbMoU](https://youtu.be/ddFX_FRbMoU) Passion selon Saint Jean  
<https://youtu.be/dH3bkVapmGo> , Miserere <https://youtu.be/mZKKzOLYcKg> d'Arvo Pärt (1935 -)
- Psaume 130 « Aus Tiefer Not » (de profundis) de Philippe Hersant (1948-)  
<https://youtu.be/ugZnollkogQ>